Transcommunication :

Champs informationnels et distorsion du réel

Raúl López Ramírez

Plongeons dans l'univers complexe de la transcommunication instrumentale avec Ervin László, philosophe et penseur émérite qui nous fait découvrir sa vision des champs informationnels. Une occasion unique d'explorer les défis posés par l'authenticité des résultats dans ce domaine aussi fascinant que controversé.

Ervin László est docteur en philosophie des sciences, pianiste et écrivain. Il est, à mon sens, l'un des plus grands penseurs de ce siècle. Il a publié environ 75 livres et plus de 400 essais. Il a eu l'occasion de participer, en 2007, à une des expériences de Marcello Bacci en compagnie du Père François Brune et en est ressorti totalement convaincu de la réalité du phénomène psychophonique.

Ervin explique qu'il y a 5000 ans, les sages hindous ont défini, outre les quatre éléments (air, feu, terre et eau), un cinquième qui les contient tous : l'Akasha, matrice de toute matière et force de l'univers. Akasha est un terme sanskrit qui signifie « éther », « espace » ou « ciel ». C'est à partir de ces principes qu'il a défini ce qu'il appelle « la théorie du champ A ».

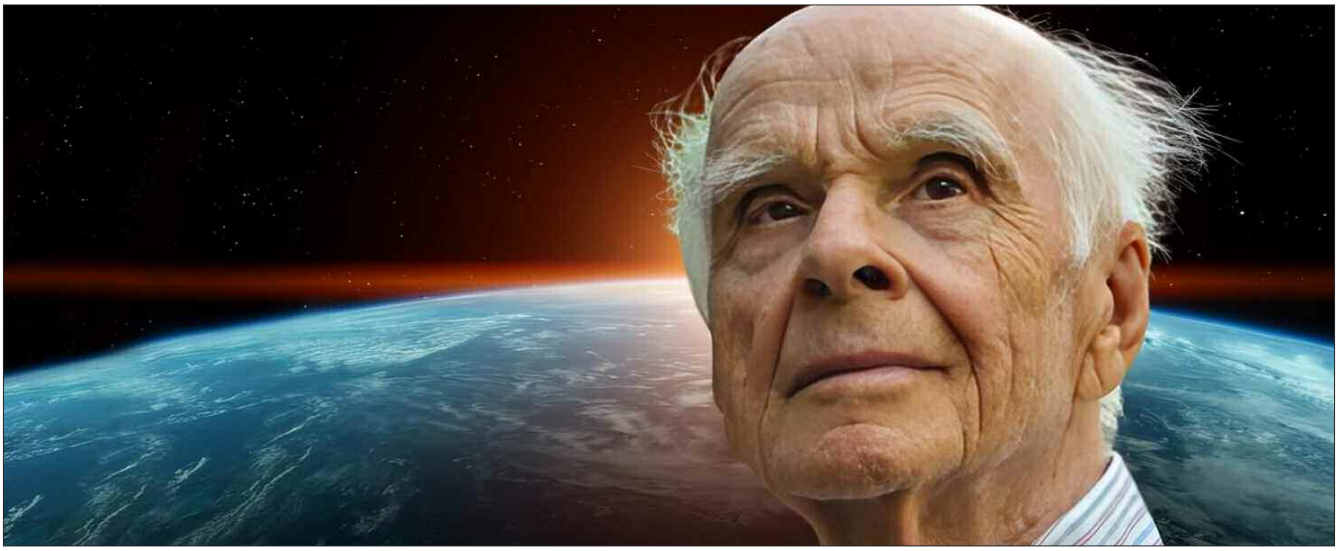
Le philosophe hongrois explique dans ses différents ouvrages que toutes les sensations, perceptions, émotions de pensée génèrent des ondes qui ne sont pas des ondes électromagnétiques mais des ondes *informationnelles*. Ces ondes se propagent dans le champ A et interfèrent avec les champs d'ondes générés par d'autres personnes. Du fait de cette interférence, une structure holographique est créée.

Ainsi, selon Ervin László, le contact par transcommunication se produit lorsque l'hologramme qui porte l'expérience de toute la vie d'une personne décédée entre en résonance avec l'hologramme créé par le cerveau de l'interlocuteur vivant.

Mais si tel est le cas, nous ne pourrions qu'extraire des informations puisque, dans le champ A, il n'y aurait que l'enregistrement passif de la conscience. En conséquence, une communication question-réponse bidirectionnelle ne pourrait pas être générée comme cela se produit dans les transcommunications. Mais Ervin nous dit que cet ensemble d'informations peut devenir dynamique et donc se développer de manière autonome de telle façon qu'il permet de créer de nouvelles informations sur la base des éléments dont il dispose déjà.

Pour comprendre sa théorie, imaginons que j'ai un ordinateur qui enregistre toutes mes pensées et émotions via la Wi-Fi. Ces informations sont enregistrées passivement, c'est-à-dire qu'elles sont là, mais elles n'interagissent pas. Imaginons maintenant que je parviens à installer sur mon ordinateur un programme doté d'Intelligence Artificielle pour qu'il soit capable, avec les informations contenues en moi, de créer mon moi virtuel, le rendant autonome, c'est-à-dire capable d'interaction. Selon ce principe, il est possible qu'un étranger interagissant avec ledit ordinateur arrive à la conclusion qu'il communique avec moi.

Il est possible que de grands transcommunicateurs comme Marcello Bacci ou Hans Otto König, grâce à leur forme de médiumnité spécifique, accèdent à ces champs d'information, c'est-à-



Auteur de nombreux livres à succès, Ervin László, docteur en philosophie, a développé une théorie sur laquelle s'appuie Raúl López Ramírez pour étayer ses recherches.

dire à « l'ordinateur » et communiquent, non avec l'esprit, mais avec des informations appartenant à la personne décédée.
Bacci caresse sa vieille radio à tube ; lorsqu'il l'écoute, nous dit Ervin, le récepteur radio s'accorde sur les fréquences de son cerveau et de son système nerveux. Lorsque vous tournez le cadran sur la fréquence appropriée, la radio transmet les signaux des hologrammes du champ A au lieu des stations à ondes courtes. Les hologrammes auxquels Bacci aurait accès contiendraient des informations correspondant à la conscience des personnes décédées.
La question difficile à expliquer est de savoir comment ces entités peuvent interagir au niveau physique avec notre réalité puisque les voix et les images paranormales sont enregistrées sur des supports physiques. Autrement dit, si nous interagissons avec des paquets d'informations dynamiques appartenant à la personne décédée et contenus dans le champ A, comment deviennent-ils des ondes électromagnétiques pouvant être enregistrées ? Je crains que nous soyons très loin de trouver la réponse.

Champs d'information ou fraude préméditée ?

La théorie des champs informationnels est également intéressante car elle pourrait expliquer certaines fraudes présumées commises par les grands transcommunicateurs et qui sont justement trop enfantines pour penser qu'elles ont été intentionnellement conçues pour tromper.
Si l'existence de champs akashiques est une réalité, s'ils sont un lieu où sont contenues les informations universelles où ni les pensées ni les émotions ne s'échappent, on pourrait expliquer les cas de transcommunicateurs qui ont obtenu des psychoimages du défunt correspondant à des photographies prises dans la vie. Il en serait de même de psychophonies qui correspondraient à des extraits de films ou de textes.
En fait, il faut savoir que la quasi-totalité des grands transcommunicateurs ont subi ce phénomène de réplique, engendrant inévitablement des soupçons. Voyons, à titre d'exemple, certains d'entre eux déjà connus et d'autres plus récents qui renforcent l'hypothèse des champs informationnels.

Marcello Bacci

L'affaire la plus controversée dans laquelle Bacci a été impliqué a eu lieu en 2006 avec l'édition d'un DVD « *Quand l'invisible nous parle* », soutenu par le prestigieux père François Brune. Ce DVD présentait des psychophonies en français enregistrées dans

Raúl et sa compagne Pamela au chevet de Marcello Bacci peu de temps avant son départ...

le laboratoire de Bacci entouré de plusieurs chercheurs. Un fan de TCI regarde en 2013 le cinquième volet de la saga : « *La bataille pour la planète des singes* » (1973) doublé en français. Entre les minutes 16 et 23 de ce film, il découvre qu'il contient toutes les phrases françaises apparues lors de la séance psychophonique de Marcello Bacci. L'une des voix appartient au célèbre comédien Jean-Claude Michel, spécialisé dans le doublage.

Même s'il y a une certaine différence, dans l'une des phrases du film, il y a une substitution de « POUVEZ » dans la phrase «… vous POUVEZ les entendre… » Par OU ; "Oh, je te comprendrai". En revanche, la musique de fond n'apparaît pas dans l'enregistrement de Bacci. Toutes les autres phrases correspondaient exactement à celles entendues dans le film, bien qu'avec une modulation et un rythme différents. Pourquoi cette différence ? Quel est l'intérêt de faire de petites modifications si le reste des phrases est le même ? À quoi servirait-il de commettre une telle fraude quand l'on sait que le DVD sortira en France et que l'on peut aisément se faire démasquer ? Dans le cas d'une tromperie, n'aurait-il pas été plus facile d'enregistrer quelques phrases originales par un ami français ?

Il y a aussi ceux qui disent que certains chœurs paranormaux enregistrés par Marcello Bacci ressemblent beaucoup à un chœur russe qui s'est produit pendant la Nuit Pascale à la Cathédrale Saint-Alexandre Nevski à Paris en 1973. Je les ai passés en revue et, même s'il y a certains cas proches, ils sont totalement différents. Bacci lui-même, lors de ma première visite en 2017, nous a récité un poème dicté par les entités dont il a lui-même découvert par la suite qu'il appartenait à un poème déjà écrit par un auteur anonyme.

Hans-Otto König

Hans-Otto König, dans son livre *Écoutez*, fait référence à certains des messages transmis par l'un de ses contactés, Sanaedes, alors que certains d'entre eux se trouvent dans un livre écrit par Gerda Johst, intitulé *Le joyau non coupé*. König a également enregistré une psycho-image avec la voix de M. Hubertn Gross, architecte et urbaniste de Würzburg (1896-1992). Or, on a découvert quelques mois plus tard que ce fragment appartenait à un documentaire télévisé sur la vie à Varsovie. Il manque des mots et le chercheur Klaus-Dieter Klei-

nicke, qui a fait la comparaison sono-vidéographique du document, a détecté dans l'un d'eux un bégaiement qui n'apparaît pas dans le documentaire original, ainsi qu'une différence de taille dans les images.

CETL

Le CETL (Centre d'Études sur la Transcommunication du Luxembourg) a été considéré comme l'un des groupes les plus avancés obtenant les meilleurs résultats dans le domaine des TCI. Ses enregistrements psychophoniques par diverses méthodes, certaines très sophistiquées, et ses psycho-images étaient d'une qualité exceptionnelle. Selon ce groupe luxembourgeois, ils ont été contactés par des entités qui prétendaient venir d'un endroit appelé "Timestream", lieu où résident les défunts. Le chercheur José Garrido, dans un article publié il y a quelques années dans *Cuadernos de Bítacora* n°3 intitulé « Croire ou vérifier », relate qu'il existe un roman de science-fiction publié en 1971 intitulé *El Mundo del Rio* (*Le monde du fleuve*) de Philip José Farmer dont la description est identique aux informations reçues par le groupe luxembourgeois (1). Par ailleurs, plusieurs des messages enregistrés par le Groupe sont identiques à ceux qui figurent dans un livre sur des sujets ésotériques intitulé *Dialogues avec l'au-delà*, de Karl Heinz Jaeckel (pages 82 et 84).

François Brune, dans son livre *À l'écoute de l'au-delà* nous explique que certaines psycho-images obtenues par le couple Harsch-Fischbach se sont révélées appartenir à des scènes de films. Un exemple est celui de certaines psycho-images enregistrées le 24 juillet 1987, où apparaissent un masque et deux mains qui correspondent à des détails de statues de la Place du Théâtre, à Luxembourg. Ils ont également obtenu une psycho-image de Konstantin Raudive étrangement similaire à l'une de ses photos de son vivant. Et on peut en dire autant de ceux obtenus auprès d'une jeune fille décédée nommée Karine Dray et bien d'autres…

Raúl López Ramírez (à droite) et Hans Otto König (à gauche)
à l'issue d'une expérience de transcommunication à Anvers le 14 juillet 2019 (photo JMG).

Klaus Schreiber

Le père des psycho-images, Klaus Schreiber, n'est pas non plus épargné. L'une de ses psycho-images présente des similitudes avec des images du film dans lequel joue Romy Schneider intitulé « *La jeune femme et le commissaire* ». On peut encore citer la similitude de sa psycho-image de l'abbé Alois Wiesinger avec une photo de la même personne prise de son vivant. (2)

Adolf Homes et Sarah Estep

En 1991, l'expérimentateur allemand Adolf Homes a obtenu une psycho-image de celui qui est considéré comme le père des psychophonies, Friedrich Jürgenson. L'image était identique à une photographie de lui vivant. La même chose s'est produite avec la psycho-image qu'il a obtenue du physicien George Muller. La transcommunicatrice Sarah Estep a obtenu des paraphonies musicales qui existaient déjà.
Le même phénomène de réplication se produit chez les nouveaux expérimentateurs à succès de ce XXIe siècle. Jugez plutôt :

Plus récemment…

Le chercheur italien Marco Luzzato, grâce à la méthode Schreiber, a obtenu la psycho-image du visage du médium italien Guastavo Rol. Cette psycho-image est identique à une photographie de couverture d'un des livres qui racontent la vie de Rol. Ici, je dois reconnaître l'honnêteté de Marco puisqu'il montre habituellement ce visage dans toutes ses présentations et leur corrélation. Il explique que les visages sont identiques et qu'il n'a pas pu montrer ledit résultat pour éviter les soupçons, mais il prétend que c'est ainsi que cela s'est produit et qu'il n'a rien falsifié.
En fait, il n'est pas surpris, car il dit que, dans un univers holographique où l'information n'est pas perdue, ce qui persiste est normal, que ce qui a existé existe toujours et qu'il est plus facile de capter des fragments d'informations déjà existantes que de les créer à nouveau.
L'expérimentateur germano-portugais Marco Custodio réalise des psycho-images au moyen d'une lumière incidente sur un piston en argent ou sur de la fumée. Certaines de ses psycho-images de défunts sont d'excellente qualité et correspondent presque parfaitement à la photo de l'individu en question quand il était en vie. La même chose se produit avec le Groupe TCI de Seattle où Simone et Adriana appliquent la technique Schreiber mais avec un télé-

Copie d'écran de la vidéo Youtube mettant récemment en cause les expériences d'Hans Otto König.

viseur LCD, obtenant parfois des images de personnes décédées dont la photo, lors de leur vivant, est identique à la psycho-image, et je n'ai aucun doute sur l'honnêteté de ces chercheurs.

Un cas moins défendable

Un autre cas, cette fois moins défendable, concernait l'expérimentateur Steve Huff auprès duquel j'ai « appris » la technique d'utilisation de la GhostBox. Compte tenu de ses résultats spectaculaires avec ledit appareil, il a commencé à développer et à commercialiser des appareils plus complexes basés sur la technique du balayage de fréquence. Il a également développé diverses applications pour tablettes et téléphones portables pour faciliter l'enregistrement de psychophonies. Le possible désir de collecter de l'argent, ou la motivation de garder ses centaines de milliers de followers de sa chaîne *YouTube*, l'a peut-être amené à commettre une série de prétendues tromperies avec des enregistrements paraphoniques. L'une des plus populaires a été celle d'une session GhostBox au cours de laquelle il a contacté le regretté rappeur américain Lil Peep et a obtenu des résultats positifs. Mais il s'est avéré que les enregistrements appartenaient à des fragments manipulés d'une interview menée avec Peep de son vivant.

J'ai moi-même découvert un cas de réplication, bien que particulier car il s'agit de deux psycho-images répliquant deux autres psycho-images déjà existantes, ce qui me laisse peu de marge pour défendre la manipulation non préméditée desdites psycho-images !

J'ai passé l'année 2014 à analyser les travaux de l'un des chercheurs les plus renommés en psycho-images, Alfonso Galeano, et j'ai compris que deux de ses psycho-images les plus célèbres obtenues dans les années 90, vues et publiées des centaines de fois (le visage d'une femme et celui d'un enfant) sont identiques mais symétriquement opposés à deux de ceux réalisés par le Grupo de Tenerife Más Allá en 1988. Pour ce faire, j'ai extrait plusieurs images clés de la célèbre vidéo du Grupo de Tenerife publiée par Jiménez del Oso et je les ai comparées aux deux supposées psycho-images obtenues par Alfonso. Elles sont absolument et sans aucune erreur possible identiques.

Bref, on ne peut pas qualifier à la légère de frauduleuses les psychophonies et les psycho-images et condamner leurs auteurs, simplement parce qu'il y a une correspondance entre l'image ou le son paranormal avec ce qui existe déjà dans la réalité. Il existe évidemment des cas de fraude, que ce soit sous l'effet de la pression, pour l'argent ou pour alimenter un ego surdimensionné, mais mon expérience m'amène à penser qu'étant donné le nombre élevé de répliques de correspondances qui se produisent dans la transcommunication, peut-être obtenons-nous précisément ces images et ces sons de manière systématique.

Quoi qu'il en soit, ne perdons pas notre esprit critique. Si nombre de cas posent plus de questions qu'ils n'en résolvent, la fraude réelle et délibérée existe. J'y reviendrai dans un article ultérieur. ■

Notes :

1. Note de JMG. Pour ceux que cela intéresse, en 1993, je me suis appliqué, avec Rémy Chauvin, à relever les similitudes entre les messages reçus par le couple Harsch-Fischbach et la série de romans de Farmer. Nous en avons trouvé des dizaines…

2. Sur le site de *Parasciences*, on peut trouver un long article d'Ernst Senkowski traitant de toutes ces anomalies :
https://parasciences.net/transcommunication-de-bien-etranges-distorsions/
L'article est paru dans d'anciens numéros de cette même revue et dans le livre de synthèse que nous avons consacré à la transcommunication, intitulé *TCI techniques et perspectives* (JMG éditions).